

Impressions, donc superficielles mais, comme eût dit Freud, symptomatiques

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **135 (1990)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Impressions, donc superficielles mais, comme eût dit Freud, symptomatiques

Dubrovnik

La ville moyenâgeuse est en fin de réfection. Avec Rhodes et Carcassonne, c'est l'une des places fortifiées dont les murailles d'enceinte sont le mieux conservées. – Les rares factionnaires sont prévenants, mais pas coulants du tout.

Jérusalem

La (magnifique) place donnant sur le mur des Lamentations est gardée par des éléments de la troupe. Comme l'état de guerre est permanent ici, les hommes sont théoriquement aux aguets. Les SFA du lot aussi. Ceux qui le peuvent sont affalés sur des chaises, les deux sexes militaires ne se gênant guère de faire montre publique de leurs penchants privés. Les autres, pas farouches du tout, triment avec nonchalance leurs fusils automatiques. Dire que, en 1970, on alla chez nous jusqu'à s'inspirer, pour nous réformer, de ce qui avait cours là-bas! – Certes, ces soldats avaient-ils gagné quelques rounds à la guerre, mais contre quel adversaire?

Port-Saïd – Le Caire

Au débarcadère, des hommes de bonne tenue, un peu comme à la parade. – Au Caire, la visite semble débiter obligatoirement par celle du mausolée d'Anouar el Sadate. Beau monument à la mémoire d'un grand homme. — La paire de sentinelles préposée à la garde d'honneur de son catafalque, vraisemblablement l'une de l'armée de terre et l'autre de la marine, tente en vain et mollement de

ressembler aux ours de Birmingham. Vision pitoyable de deux types débordés, mollachus à l'évidence, qui se prètent, même pas pour un pourboire, à encadrer des donzelles touristiques se faisant photographier en sandwich entre eux. Devant l'auguste catafalque de marbre noir.

Athènes

Le moindre militaire, on en voit peu, pourrait servir d'exemple. Les hommes de faction devant certains bâtiments officiels sont de la meilleure des façons. Leur raideur de rigueur est compensée par des sous-officiers en tenue de quartier intervenant contre les intrus, submergés parfois par des hordes de Japonais tenant, on ne saura jamais pourquoi, à se faire photographier à côté des sentinelles.

Et nous, où en sommes-nous?

Eh bien, encore un petit peu plus de laisser-aller et nous ressemblerons à certaines de ces images bien peu dissuasives et surfaites quant à leur coût. – Nous nous trouvons devant un choix: celui d'une armée crédible, donc bien armée et entraînée, ou d'une armée-alibi, laquelle, si cela venait à se produire, ne serait que balayée par la tourmente, comme celle de notre voisin occidental en 1940, malgré la ferme résolution de certains de ses éléments, qui se battirent en vain comme des chiens, pour l'honneur de leurs corps de troupe et celui d'une patrie perdant tout aveu.

RMS, le réd. en chef